

pour l'analyser un bouton du Simmondsia  
californica Nutt. (pied femelle). Connaissez-vous  
le S. pabulosa Kellogg (in Proceed. Calif. Acad.  
of Nat. Sc. II, 25; Prodr., XVI, 23)? Je serais  
également curieux d'analyser cette plante pour savoir  
si elle est bien de ce genre.

and June 27  
Bordeaux, 8 Mai 1871.

Chez Monsieur Gray,

Comme je n'ai pu vous écrire qu'au moment  
où commençait la guerre, je ne sais si ma  
dernière lettre a dû parvenir jusqu'à vous. Je  
vous y remerciais de l'envoi fait par vous  
des fleurs du Canthia et de celui d'un échantillon  
du Pargella, plante charmante, et en effet bien  
voisine des Amorpha, etc. Il ne m'a pas été  
donné de voir le Dr. Parry qui m'a seu-  
lement envoyé votre lettre de Londres et qui n'a  
pu sans doute, vu les circonstances, venir jusqu'à  
Paris. J'ai étudié les fleurs du Canthia avec  
soin et je ne crois pas <sup>que</sup> ce genre doive le moins  
du monde rentrer dans les Rosacées. Mais j'ai  
tâché dans une note que je publie qu'il appar-  
tient à la famille des Elaeagnacées où il repré-  
sente un type un peu anormal. Les fruits ne  
m'étaient pas connus. Mais dès que l'amnistie

M. J. Parry  
Paris, le 27 Mai 1871

fut signé au mois d'avril, je pus aller jusqu'à  
Kew pour consulter l'herbier, après de trois ou quatre  
monographies que j'ai commencées dès long temps  
(Chaillotianus pour la Flora Brésilienne et Plecto-  
crias pour le Prodromus). Là, j'ai vu des fruits  
du Canthia qui sont, en effet, quelque peu anormaux  
parmi les Celas-tracées, mais qui le ressemblent éga-  
lement parmi les Rosacées. Voici donc deux genres  
attribués sans raison à cette famille, dont la  
place peut être trouvée: le Canthia est le Pterostenon  
de Schauer que j'ai trouvé être une Saxifragacée  
non éloignée des Loxallonia. Si, comme vous me  
l'avez offert, vous pourriez me donner le fruit  
du Canthia, cela me sera fort utile pour la rédaction  
de mon ouvrage. Il en sera de même de tout type  
de genre nouveau que vous viendriez à établir; je  
serais heureux de les étudier sur échantillons authen-  
tiques.

Je me suis vu forcé de quitter Kew où cependant  
je travaillais librement et en tranquillité, pour  
revenir à Paris faire mon cours. Mais à peine  
étais-je arrivé que les troubles suscités par  
l'insurrection de la Commune et des agents bonapar-  
tistes qui la composent en grande partie, me  
forcèrent d'abandonner tout travail et de partir.  
Je pus arriver à Bordeaux où je restai sans  
doute quelque temps et où je ne suis mis quelque  
peu au travail.

Recevez, chez Monsieur Gray, la nouvelle assurance  
de mon dévouement affectueux

H. Baillon,

Je vous fais le nouveau mes offres de service si  
je pouvais vous être de quelque utilité, après mon  
retour à Paris, pour quoi que ce soit qui se  
trouve dans nos collections. Il me serait bien utile,  
si vous en possédez une quantité suffisante, l'avoir